

Dans le cadre de la Semaine de la Solidarité Internationale, la ville de Bagneux vous invite à participer à une soirée-débat sur les territoires occupés du Sahara occidental :

Le mercredi 26 novembre à partir de 19h

Salle Gabriel Péri

13, avenue Gabriel Péri à Bagneux

La projection d'un documentaire sur le campement de protestation de Gdeim Izik sera suivie par un débat en présence de HMADA Daddi, militant pour l'autodétermination du Sahara Occidental, et des membres de l'Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique (AARASD). Le débat sera animé par Michèle DECASTER, secrétaire générale de Association Française d'Amitié et de Solidarité avec les Peuples d'Afrique (AFASPA).

Démantèlement du camp de Gdeim Izik : 4 ans, 22 militants sahraouis sont toujours en prison !

Le 8 novembre 2010, les forces d'occupation marocaines ont démantelé violemment et brûlé le "camp de protestation" de Gdeim Izik installé dans le désert par plus de 20 000 Sahraouis pour défendre leurs droits politiques, économiques, sociaux et culturels. Depuis ce démantèlement, 22 militants sahraouis, pour la plupart défenseurs des droits de l'homme, sont détenus à la prison de Salé. Alors que ce sont tous des civils qui réclament le droit à l'autodétermination de leur peuple, ils ont été jugés par un tribunal militaire sans autre "preuve" que des aveux obtenus sous la torture et condamnés à de lourdes peines de prison : de 20 ans à la prison à vie.

A quelques jours du Forum Mondial des Droits de l'Homme, qui se tient à Marrakech du 27 au 30 novembre, le pouvoir marocain redouble de violence contre les militants sahraouis mais aussi contre les militants marocains des droits de l'homme : manifestations pacifiques réprimées ; militants arrêtés, emprisonnés, torturés ; activités d'associations interdites... Des délégations d'observateurs étrangers sont interdites d'accès dans les territoires occupés et expulsées. Au Maroc, on interdit, on réprime, on emprisonne, on torture !

4 ans après le démantèlement du camp de Gdeim Izik, nous revenons sur la lutte du peuple sahraoui pour la reconnaissance de son droit à l'autodétermination.



HMADA Daddi a 28 ans. Il réside à Smara dans la partie du Sahara occidental, illégalement occupée par le royaume du Maroc. Il milite dans l'organisation pour la protection des défenseurs sahraouis des Droits de l'Homme, FreedomSun.

Daddi est titulaire d'un DEUG de sociologie, d'une licence en droit public et d'un master en sciences politiques.

Il s'est engagé dans l'Intifada pacifique sahraouie en mai 2005. Son engagement pour le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui lui a valu d'être victime de la répression de la police marocaine qui l'a torturé. Il a été plusieurs fois arrêté et incarcéré.

En Egypte il a participé aux manifestations pour soutenir la révolution égyptienne sur la place de la Révolution où il arborait le drapeau de la République Arabe Sahraouie Démocratique.

Comme de nombreux jeunes sahraouis, il fait parti des « diplômés-chômeurs », victimes de discrimination à l'embauche dans leur pays occupé.

Rassemblement pacifique des étudiants sahraouis devant le siège de la Ligue Arabe au Caire

